



Rôle des immigrants dans l'économie de la ville de New York

Thomas P. DiNapoli
Contrôleur de l'État de New York

Kenneth B. Bleiwas
Contrôleur adjoint

Rapport 8-2014

Novembre 2013

Points clés

- De toutes les villes des États-Unis, New York est celle qui abrite la plus importante population immigrée.
- La population immigrée a plus que doublé ces quarante dernières années, ce qui équivaut à la croissance de la population de la ville de New York sur la même période.
- Les immigrants, venus de tous pays, représentaient 37 % de la population de la ville de New York en 2011.
- La population immigrée de la ville de New York est la plus diversifiée de toutes les grandes villes des États-Unis. Contrairement à nombre d'autres grandes villes, New York ne possède pas une concentration d'immigrants en provenance d'un pays déterminé.
- En 2011, les immigrants représentaient 44 % de la population active de la ville.
- D'un point de vue général, les immigrants de la ville de New York ont été plus durement touchés par la grande récession que la population indigène, mais ils ont rapidement rebondi.
- En 2011, les immigrants pesaient plus lourd qu'avant la récession en termes de part du produit brut de la ville et de nombre de travailleurs.
- Le Bureau du Contrôleur de l'État (OSC) estime qu'en 2011, les immigrants représentaient 210 milliards de dollars dans l'activité économique, soit 31 % du produit brut de la ville de New York.
- Des cinq arrondissements, Queens et Brooklyn étaient ceux qui présentaient les concentrations d'immigrants les plus élevées en 2011.
- Entre 2000 et 2011, les quartiers définis par le bureau du recensement avec les concentrations d'immigrants les plus importantes affichaient une croissance de l'activité plus élevée que le reste de la ville.

Dans l'histoire des États-Unis, la ville de New York a toujours attiré les immigrants à la recherche d'une liberté politique et religieuse, ainsi que d'opportunités économiques. Les vagues d'immigration ont contribué à stimuler la croissance économique de la ville de New York et à construire sa diversité culturelle, une tendance qui perdure au XXI^e siècle.

Depuis plusieurs décennies, la population immigrée de la ville de New York a connu une croissance rapide, et l'économie de la ville s'en est trouvée renforcée. Au cours des années 2000, les immigrants ont réalisé de grandes avancées économiques avec une forte progression des salaires et un taux d'activité élevé. Bien qu'ils aient connu un déclassement plus important que la population originaire des États-Unis pendant la grande récession, les immigrants de la ville de New York sont parvenus à rebondir ces dernières années, ce qui démontre leur résilience.

En janvier 2010, un rapport de l'OSC a révélé que les dix quartiers définis par le bureau du recensement comme regroupant les populations immigrées les plus denses connaissaient une croissance économique supérieure au reste de la ville. Les conclusions du rapport indiquent que cette tendance perdure.

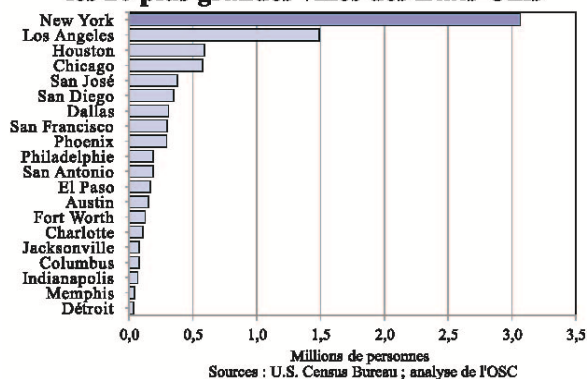
Les immigrants de la ville de New York occupent une place majoritaire dans un large éventail de métiers ; ils représentaient 44 % de la population active de la ville en 2011. Par ailleurs, une grande partie des entrepreneurs de la ville de New York sont des immigrants.

Ils ont contribué à revitaliser des quartiers dans toute la ville, qu'il s'agisse de Coney Island, de Corona, d'Elmhurst, de Flushing ou de Jackson Heights par exemple. Selon les chiffres de l'OSC, les immigrants représentaient 210 milliards de dollars dans l'activité économique de la ville de New York en 2011. Avec la diversification de l'économie et l'adaptation de la ville aux nouvelles exigences économiques dans les années à venir, New York pourra sans nul doute tirer parti de l'esprit innovant et des compétences de sa population immigrée.

Une ville d'immigrants

Grande ville dynamique dans laquelle les opportunités sont nombreuses et la diversité valorisée, New York attire des gens du monde entier. New York est la ville des États-Unis qui compte le plus grand nombre d'immigrants (résidents nés à l'étranger et n'étant pas citoyens américains à la naissance). La population immigrée de New York représente le double de celle de Los Angeles, deuxième ville en termes d'importance de la population immigrée (voir figure 1).

Figure 1
2011 : Population née à l'étranger dans les 20 plus grandes villes des États-Unis

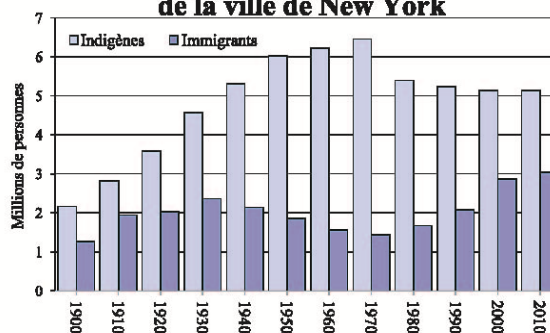


Au cours du XXe siècle, la proportion d'immigrés dans la population de la ville a atteint un pic à 41 % en 1910. Cette proportion a ensuite diminué de façon régulière. En 1970, les immigrants représentaient seulement 18 % de la population totale. La proportion d'immigrants a connu une augmentation dans les décennies qui ont suivi, atteignant 37 % en 2011.

Bien que les populations immigrées de San Jose et Los Angeles (39 % pour les deux villes) représentent des proportions légèrement plus importantes de la population totale que dans la ville de New York, la population immigrée de cette dernière est plus diversifiée. Contrairement à nombre d'autres grandes villes, New York ne possède pas une concentration d'immigrants en provenance d'un pays déterminé. En 2011, par exemple, plus de 50 % de la population immigrée de la ville était originaire de dix pays (par ordre décroissant d'importance : la République dominicaine, Chine, Mexique, Jamaïque, Équateur, Guyane, Haïti, Trinité-et-Tobago, Inde et Bangladesh). D'autres pays, parmi lesquels la Russie, la Corée du Sud, la Colombie, l'Ukraine, la Pologne, l'Italie, les Philippines et le Pakistan, étaient également bien représentés.

De 1970 à 2010, la population de la ville de New York a augmenté de 4 %. Dans le même temps, la population immigrée de la ville a été multipliée par deux, tandis que la population indigène a diminué de 20 % (voir figure 2).

Figure 2
Tendances démographiques de la ville de New York



Source : U.S. Census Bureau

Population active

Près de 1,9 million d'immigrants, dont 290 000 frontaliers, travaillent dans la ville de New York. En 2011, près de la moitié des entrepreneurs (professionnels indépendants) de la ville étaient des immigrants.

Les immigrants représentaient 44 % de la population active totale et constituaient la majorité des travailleurs dans nombre de secteurs d'activité (voir figure 3). Chaque secteur d'activité comprend toute une palette de métiers : les principaux métiers associés au secteur (médecins et infirmières dans le secteur de la santé, par exemple) et les métiers connexes (personnel chargé des tâches administratives et de gestion, de l'entretien des bâtiments, etc.).

Figure 3
Taux d'emploi des immigrants par secteur d'activité

Secteur d'activité	Proportion
Services personnels (salons d'esthétique, nettoyage à sec,...)	73%
Services d'entretien et de réparation automobiles	62%
Construction	59%
Arts, divertissements et loisirs	55%
Soins de santé et assistance sociale	53%
Transports	53%
Production	50%
Commerce de détail et de gros	46%
Tous secteurs d'activité	44%
Activités financières	35%
Services aux entreprises	33%
Tous les autres secteurs d'activité	33%
Services éducatifs	29%
Informations	19%

Sources : U.S. Census Bureau ; analyse de l'OSC

La figure 4 représente les 25 métiers qui occupent le plus de travailleurs immigrants (y compris les frontaliers) dans la ville de New York, classés d'après leurs proportions d'immigrants respectives. Les immigrants qui font ces métiers représentent pratiquement la moitié de la population active immigrée de la ville. Les cinq

métiers qui occupent le plus de travailleurs immigrés sont les suivants : aides-soignantes, aides en psychiatrie et aides en soins de santé à domicile ; concierges et agents de nettoyage industriel ; femmes de chambre et aides ménagères ; chauffeurs en général et chauffeurs de taxi en particulier, et manœuvres en construction.

Figure 4
Métiers présentant la plus forte concentration d'immigrants dans la ville de New York

Métier	Proporti
1 Chauffeurs et chauffeurs de taxi	88%
2 Femmes de chambre et aides ménagères	83%
3 Chefs et maîtres queux	79%
4 Cuisiniers	76%
5 Manœuvres en construction	75%
6 Aides-soignantes, aides en psychiatrie et aides en soins à domicile	75%
7 Préparateurs d'aliments	75%
8 Aides aux services de soins personnels	71%
9 Charpentiers	67%
10 Travailleurs en soins aux enfants	65%
11 Concierges et agents de nettoyage industriel	62%
12 Conducteurs et chauffeurs de camion	61%
13 Infirmières agréées	59%
14 Serveurs	57%
15 Caissiers	55%
16 Médecins et chirurgiens	49%
17 Superviseurs directs de vendeurs de commerce de détail	49%
Population active totale de la ville de New York	44 %
18 Comptables et auditeurs	40%
19 Vendeurs de commerce de détail	40%
20 Agents de sécurité et agents de surveillance de casino	39%
21 Directeurs financiers	35%
22 Concepteurs	34%
23 Autres responsables	32%
24 Secrétaires et assistants administratifs	27%
25 Enseignants d'école élémentaire et intermédiaire	25%

Note : Ces 25 métiers comportent le plus grand nombre de travailleurs immigrés dans la ville de New York
Sources : U.S. Census Bureau ; analyse de l'OSC

Bien que la population active immigrée soit largement représentée dans les métiers peu rémunérateurs, elle s'avère également bien représentée dans de nombreux métiers à plus forte rémunération. Parmi les métiers qui emploient le plus de travailleurs immigrés, plusieurs exigent des compétences particulières, notamment les médecins et chirurgiens, les comptables et auditeurs et les directeurs financiers.

Les liens entre formation, taux d'activité élevés et fonctions rémunératrices sont clairement établis. Les récentes tendances dévoilées par le Département de l'enseignement de la ville de New York indiquent que les immigrants sont plus nombreux en proportion à obtenir des diplômes d'études secondaires que les personnes originaires des États-Unis, et devraient donc continuer à jouer un rôle central dans l'économie de la ville. Si la population immigrée occupe une proportion plus faible que la population indigène parmi les titulaires d'un Bachelor Degree sur quatre ans, cette disparité s'atténue au fur et à mesure que l'on monte

dans les niveaux de l'enseignement supérieur pour devenir quasiment inexistante au niveau du doctorat.

Contribution économique

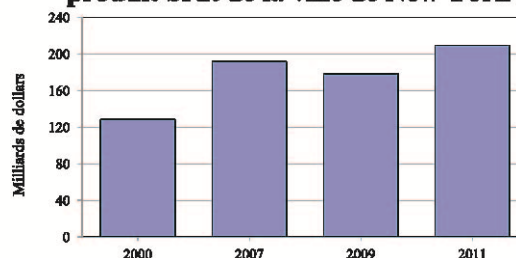
D'après les estimations de l'OSC, les immigrants pesaient 210 milliards de dollars dans l'activité économique de la ville de New York, soit 31 % de son produit brut en 2011. De 2000 à 2011, la contribution des immigrants à l'économie de la ville s'est accrue de 63 % (plus du double du taux d'inflation), ce qui représente un rythme plus rapide que le taux de croissance de la contribution de la population indigène (53 %).

Cette croissance s'explique en majeure partie par la proportion élevée dans la population active et les augmentations de salaires. Au cours de cette période, la proportion d'immigrants dans la population active est passée de 40 % en 2000 à 44 % en 2011. L'OSC estime que sur la même période, le taux de croissance annuel moyen des salaires des immigrants s'est élevé à près de 4 %, dépassant le taux d'inflation ainsi que l'évolution salariale de la population indigène (près de 3 %).

Les immigrants ont été plus durement frappés par la récession que la population indigène, mais ils ont rapidement rebondi. De 2007 à 2009, les immigrants ont vu leurs salaires diminuer de 12 %, contre une baisse de 9 % pour les salaires de la population indigène. La proportion des travailleurs nés à l'étranger a elle aussi connu une baisse.

Ces deux dernières années, les salaires des immigrants ont augmenté de 16 % (plus rapidement que les salaires de la population indigène) et en 2011, les immigrants représentaient une part plus élevée de la population active qu'avant la récession. Ce redressement a permis d'augmenter la contribution des immigrants au produit brut de la ville, qui a dépassé les niveaux antérieurs à la récession en 2011 (voir figure 5).

Figure 5
Contribution des immigrants au produit brut de la ville de New York



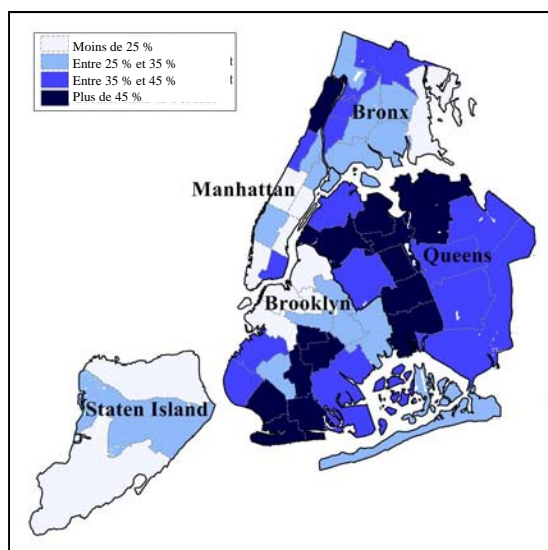
Note : Les estimations du produit brut de la ville reposent sur des données de HIS Global Insight, du département du travail de la ville de New York et de l'U.S. Census Bureau.
Source : analyse de l'OSC

Quartiers

Les quartiers constituent le cœur de la ville de New York et les communautés d'immigrants contribuent au dynamisme de chaque quartier. La composition des quartiers a évolué au fil du temps avec l'arrivée dans la ville de vagues de différents groupes immigrants.

Le bureau du recensement américain (U.S. Census Bureau) définit 55 zones géographiques dans la ville de New York et les nomme d'après un ou plusieurs des quartiers les plus importants qui leur sont associés.¹ La figure 6 illustre la concentration de la population immigrée en 2011 dans ces quartiers définis par le bureau du recensement.

Figure 6
Concentration des immigrants de la ville de New York dans les quartiers définis par le bureau du recensement en 2011



Sources : U.S. Census Bureau ; analyse de l'OSC

En 2011, Queens (48 %) et Brooklyn (37 %) étaient les deux arrondissements qui présentaient les plus fortes concentrations d'immigrants. Neuf des dix quartiers définis par le bureau du recensement comme présentant les populations immigrées les plus denses étaient situés dans le Queens ou à Brooklyn (voir figure 7). La seule exception est la zone connue sous le nom de Washington Heights/Inwood à Manhattan, dont près de la moitié des résidents en 2011 étaient des immigrants.

¹ Les limites de ces zones ne correspondent pas précisément aux noms des quartiers.

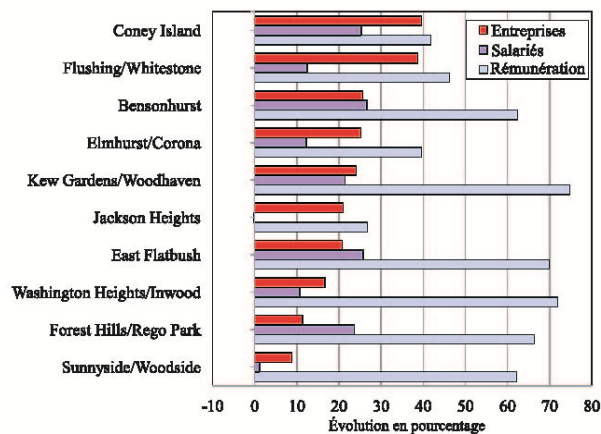
Figure 7
Dix quartiers définis par le bureau du recensement comme présentant les concentrations d'immigrants les plus élevées en 2011

Quartier	Arrondissement	Proportion
Elmhurst/Corona	Queens	70%
Jackson Heights	Queens	63%
Sunnyside/Woodside	Queens	60%
Coney Island	Brooklyn	59%
Flushing/Whitestone	Queens	57%
Bensonhurst	Brooklyn	55%
East Flatbush	Brooklyn	52%
Forest Hills/Rego Park	Queens	49%
Washington Heights/Inwood	Manhattan	49%
Kew Gardens/Woodhaven	Queens	49%

Sources : U.S. Census Bureau ; analyse de l'OSC

En janvier 2010, un rapport de l'OSC a révélé que les dix quartiers définis par le bureau du recensement comme regroupant les populations immigrées les plus denses connaissaient une croissance économique supérieure au reste de la ville entre les années 2000 et 2007. Comme illustré ci-dessous, cette tendance s'est confirmée.

Figure 8
Croissance économique dans les dix quartiers définis par le bureau du recensement comme présentant les concentrations d'immigrants les plus élevées (2000 à 2011)



Sources : U.S. Census Bureau ; analyse de l'OSC

De 2000 à 2011, le nombre d'entreprises dans ces zones a augmenté de près de 23 % (en majorité de petites entreprises), contre une augmentation de 7 % dans le reste de la ville (voir figure 8). L'évolution du nombre de salariés et du niveau de rémunération dans ces entreprises a également dépassé l'évolution constatée dans le reste de la ville, avec un nombre de salariés en augmentation de 11 % contre 4 %, et des niveaux de rémunération en augmentation de 56 % contre 40 %.

Pour obtenir d'autres exemplaires de ce rapport, rendez-vous sur notre site Web : www.osc.state.ny.us ou écrivez-nous à l'adresse :

Office of the State Comptroller, New York City Public Information Office
633 Third Avenue, New York, NY 10017
(212) 681-4840